

L'HISTOIRE SAINTE



ILLUSTREE

(pour les jeunes)

VCO
2015

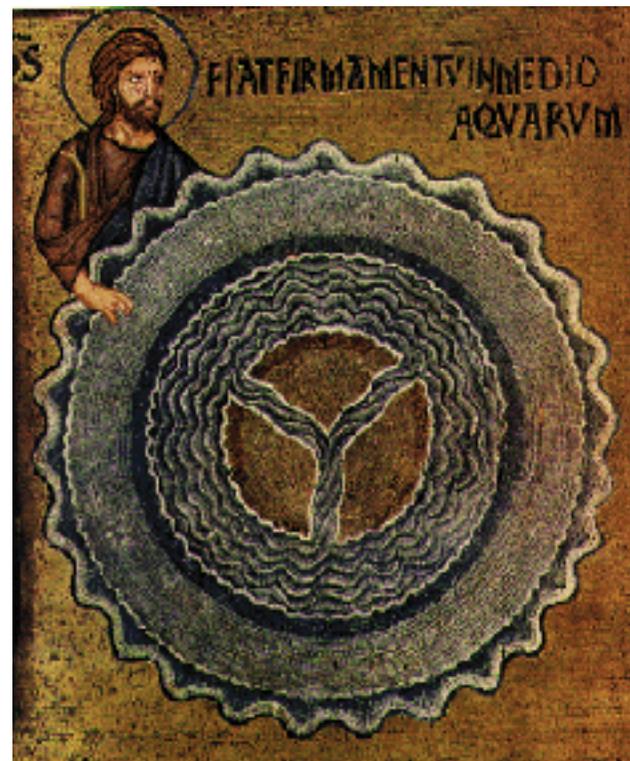
DIEU CRÉA LE CIEL ET LA TERRE

Au commencement, était l'obscurité, et partout, la nuit absolue. Rien ni personne n'existait, à l'exception de Dieu. Mais Dieu est rempli d'amour



et de tendresse. A cause de cela, Il décida de créer le monde, et Il le créa en six jours.

En premier lieu Il créa le ciel et la terre. Puis Dieu dit : - Que la lumière soit ! Et la lumière fut. A partir de ce moment, il y eut toujours certaines heures de lumière et certaines heures d'obscurité. La lumière Il l'appela JOUR, et l'obscurité, Il l'appela NUIT.



Le second jour, Il créa le merveilleux firmament.
Le troisième jour, Dieu ordonna aux eaux de se retirer de certains lieux, et alors la terre apparut. Là où les eaux se rassemblèrent, se trouvent la mer et les rivières, et là où surgit le sol asséché, se trouve maintenant la terre.





Dieu vit que cela était bon et dit : - Que la terre produise de l'herbe et des fleurs, et des arbres et des fruits. Et il en fut ainsi.

Le quatrième jour, Dieu mit en place les grands luminaires du ciel : le soleil pour illuminer le jour, et la lune et les étoiles pour briller dans la nuit. Aidées par la chaleur et la lumière du soleil, les plantes commencèrent à pousser.

Ensuite, le cinquième jour, Dieu commença à créer les êtres vivants. Il parla, et la mer se remplit de poissons de toutes sortes. Dans les forêts, de nombreux et merveilleux oiseaux de toutes tailles se mirent à voler de place en place.

Puis Dieu dit : - Que les bêtes et le bétail paraissent à la surface de la terre. Ce fut le sixième jour.



Toutes les choses de la terre étaient fort belles, mais il n'y avait personne pour jouir de toute cette beauté. Aussi Dieu dit : Je ferai l'homme à mon Image et à ma Ressemblance. Je lui donnerai un esprit pour penser et un coeur pour aimer.

Quand Dieu créa le ciel et la terre et toutes les choses merveilleuses qui les peuplent. Il parla et tout se trouva réalisé par sa seule parole. Seul, l'homme fut créé différemment. Dieu prit un peu du limon du sol et fit le corps de l'homme. Puis Il souffla dans la bouche de sa créature et lui donna la vie. Ce fut le premier homme et Dieu l'appela ADAM.



Adam, cependant, ne pouvait être très heureux tout seul dans ce trop vaste monde. Il avait besoin d'une amie et d'une aide. Pendant qu'Adam dormait, Dieu retira une côte de sa poitrine et en fit une femme. Cette première femme reçut le nom d'ÈVE.

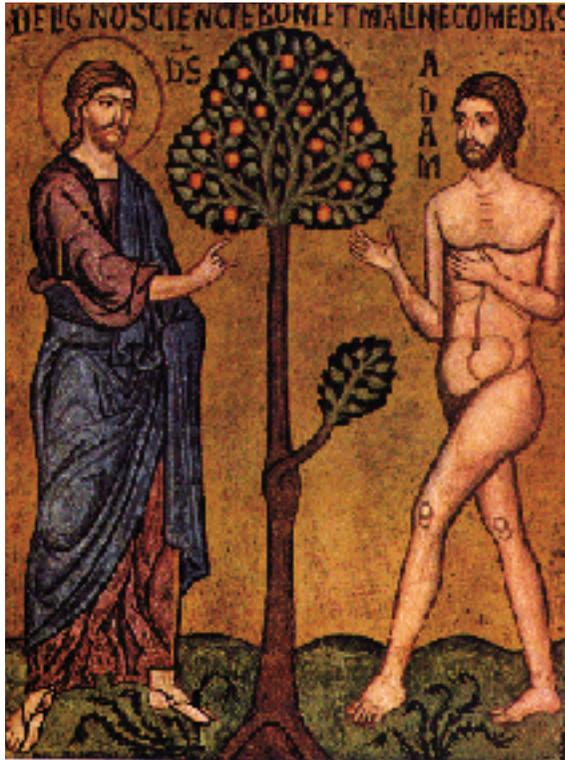
Adam et Eve sont les premiers parents des hommes du monde entier.



Ainsi, c'est en six jours que Dieu termina la création du monde. Le septième jour, Dieu se reposa et, ce jour-là, Il le bénit et le sanctifia.



2. ADAM ET EVE



voletaient d'arbre en arbre et remplissaient l'air de leurs chants. Une grande rivière limpide traversait le jardin, donnant la vie à toute chose.

Adam et Eve étaient heureux dans ce magnifique jardin, ils possédaient tout. Mais leur bonheur était plus grand encore, parce qu'ils vivaient près de Dieu.

Dieu, cependant, voulut éprouver Adam et Eve pour voir à quel point ils appréciaient son Amour et le soin qu'Il prenait d'eux. Un jour, Dieu leur dit :

- Tous les arbres du jardin d'Eden sont à vous. Mais, au centre du jardin, se trouve un arbre qui s'appelle " l'arbre de la connaissance du bien et du mal. " Je vous interdis de toucher à cet arbre. Si vous désobéissez et mangez le fruit de cet arbre, vous serez punis et mourrez.

Adam et Eve furent très heureux. Dieu prit soin d'eux de la même façon que nos parents prennent soin de nous, et même davantage.

Tout d'abord, Il les plaça dans un jardin merveilleux. Ce jardin s'appelait EDEN. On y voyait partout de grands arbres

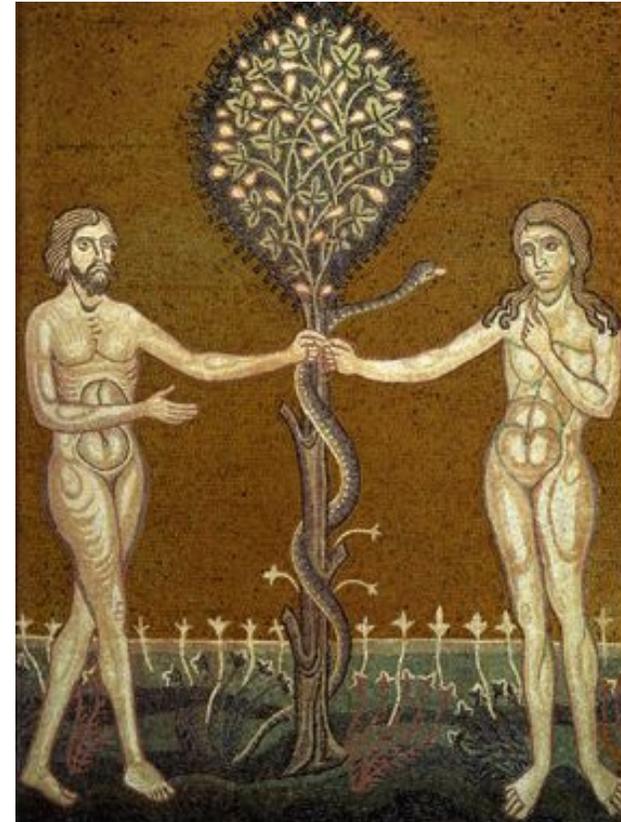
ombrageux et de jolies fleurs. Toutes sortes d'animaux couraient de-ci de-là. Des oiseaux multicolores

Pendant quelque temps, Adam et Eve firent ce que Dieu leur avait demandé, ils ne voulaient pas désobéir. Et ce n'était pas bien difficile ! Ils recevaient tant de choses !

Le diable, cependant, avait résolu de les faire désobéir à Dieu. Un jour qu'Eve était assise au pied de l'arbre, il prit la forme d'un serpent, s'avança vers elle et lui dit :

- Il est vraiment fâcheux que Dieu ne vous permette pas de manger les fruits délicieux de ce jardin !
- Tu as tort, lui répondit Eve. Nous pouvons manger tous les fruits que nous voulons. C'est seulement le fruit de cet arbre que nous ne devons pas goûter. Si nous le faisons, nous mourrons.
- Ce n'est pas vrai, dit le diable. Vous ne mourrez pas, mais vous deviendrez semblables à Dieu. Vous aurez tant de pouvoir et de sagesse que vous n'aurez plus besoin de personne. Pourquoi ne goûtez-vous pas un de ces fruits ?

Sans penser que le serpent la trompait, Eve cueillit un fruit de l'arbre. Elle le mangea. Puis elle en cueillit un autre et le donna à Adam. Il le mangea aussi. Ils venaient de faire ce que Dieu leur avait strictement interdit !



Maintenant, ils savaient qu'ils avaient désobéi au Seigneur. Ils réalisaient qu'ils avaient péché en agissant contre la Volonté de Dieu. Mais il était trop tard. Mourant de honte et de frayeur, ils essayèrent de se cacher.

- Où êtes-vous cachés ? - demanda Dieu. N'avez-vous pas mangé le fruit que Je vous avais interdit de toucher ?

- C'est Eve qui me l'a donné, répondit Adam.

- Le serpent m'a séduite et j'ai mangé, ajouta Eve. Dieu fut très peiné de ce qui était arrivé. Mais l'homme et la femme n'avaient pas d'excuse : ils devaient être punis.

- Ève, dit Dieu, tu enfanteras dans la douleur et seras soumise à l'homme.

- Et toi, Adam, tu travailleras très dur pour vivre. Tu gagneras ta nourriture et celle de ta famille à la sueur de ton front. Vous ne pouvez pas continuer à vivre au paradis. Vous devez le quitter immédiatement.



Un ange les conduisit hors du jardin d'Eden. Il se tint debout devant la porte, une épée de feu à la main, pour en garder l'entrée.

A partir de ce moment, Adam et Eve devinrent très malheureux. Leur péché était très grave. Et comme ils furent les premiers parents de tous les habitants de la terre, tous les hommes héritèrent de leur faute. Ce péché fut appelé " péché originel ".

Cependant, Dieu n'avait jamais cessé d'aimer Adam et Eve. Son plan était de leur ouvrir à nouveau les portes du paradis. Il leur laissa espérer qu'ils redeviendraient heureux un jour.

Quant au diable, pour sa duperie, Dieu prononça sur lui la sentence suivante :

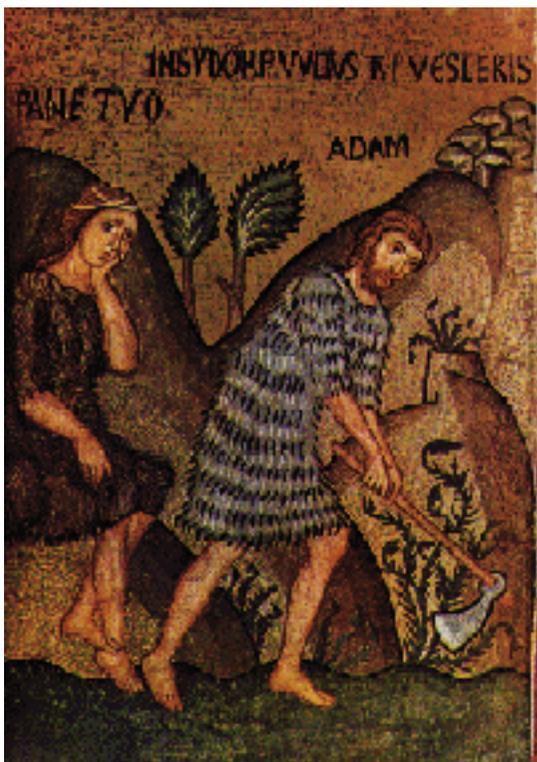
- Tu ramperas sur ton ventre et mangeras la poussière toute ta vie. Le fils de la femme que tu as trompée t'écrasera la tête.

Aussi malheureux qu'ils puissent être, Adam et Eve reçurent ainsi l'immense espoir qu'un de leurs descendants écraserait, un jour, la tête du serpent et ouvrirait de nouveau à l'homme les portes du paradis perdu.



CAIN ET ABEL

La vie d'Adam et Eve ne fut ni si longue ni si agréable et heureuse qu'elle l'avait été auparavant. Loin de Dieu, ils ne connurent ni paix ni bonheur. Ils regrettaient



infiniment ce qu'ils avaient fait. Ils regrettaient surtout d'avoir déplu à Dieu. Maintenant, ils n'avaient plus la vie facile qu'ils avaient autrefois près de Lui, dans le jardin d'Eden. Pour vivre, ils durent travailler très dur : bêcher le sol, semer les graines et moissonner les

plantes. Ils n'avaient ni outil ni aide. S'il pleuvait au mauvais moment ou s'il faisait très sec quand il y avait besoin d'eau, ils n'avaient rien à manger et ils connaissaient la faim.

Ils furent encore plus malheureux quand une chose terrible arriva dans leur propre famille.

Dieu leur avait donné plusieurs enfants, garçons et filles. Deux d'entre eux s'appelaient Caïn et Abel. Caïn était fermier et Abel, berger.

Caïn n'était pas un bon fils. Il avait de mauvaises manières et pensait à de vilaines choses. Il n'aimait ni son frère ni ses parents. Il n'aimait même pas Dieu. Pour cette raison, ses sacrifices ne plaisaient pas au Seigneur.

Abel était un très gentil garçon. Il respectait ses parents, était bon avec ses frères et soeurs et aimait Dieu. Il choisissait toujours ses meilleurs agneaux pour les Lui offrir en sacrifice. De cette façon, il voulait montrer à Dieu qu'il Le remerciait pour toutes les bonnes choses qu'il recevait de Lui. Cela plaisait au Seigneur qui acceptait les cadeaux d'Abel.

Un jour, les deux frères offrirent un sacrifice à Dieu. Abel était le premier. Son coeur était pur. Il éleva ses pensées vers Dieu avec un profond respect. Dieu accepta son sacrifice.

Puis, ce fut le tour de Caïn. Son âme était loin d'être pure. C'était un égoïste qui ne respectait rien. Dieu n'accepta pas son sacrifice. Un vent violent se mit à souffler et dispersa le fumée partout. Elle ne monta pas droit vers le ciel.





Cain fut très jaloux. Il éprouva une forte haine pour son frère parce que Dieu l'aimait. L'esprit du mal emplit son âme. Il décida de tuer Abel. Et, un jour qu'ils étaient seuls dans la campagne, il le tua.

Dieu, qui voit toutes choses, appela Cain et lui demanda :

- Cain, Cain, où est donc ton frère ?

Pensant qu'il pouvait tromper Dieu, Cain répondit :

- Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?

Et Dieu dit :

- Tu ne dis pas la vérité. Tu as tué ton frère. C'est la pire chose que tu pouvais faire. Aussi, Je vais te punir. Soupire et tremble pour ta vie ! La terre que tu as souillée du sang de ton frère ne produira plus rien pour toi. Tu erreras de place en place et tu ne connaîtras jamais ni paix ni joie.

Puni par Dieu, Cain ne connut plus jamais ni paix ni joie. Il essaya de planter ici ou là, mais rien ne poussa. Il essaya de travailler d'une autre manière, mais sans succès. Il n'eut jamais assez à manger. Personne ne fit attention à lui. Il demeura seul et fort malheureux tout le reste de sa vie.

Adam et Eve avaient maintenant perdu deux fils. Mais Dieu en fut peiné pour eux et leur en accorda un autre, qui fut bon. Il fut appelé Seth. Plus tard, il fonda sa propre famille. Ce furent de très braves gens.

LE DÉLUGE ET L'ARCHE DE NOÉ

Les années passèrent et la population du monde devint de plus en plus grande.

Parmi tous les peuples, les descendants de la famille de Seth étaient très bons. L'un d'entre eux, Énoch, était connu pour sa foi et son amour de Dieu : et il fut enlevé, vivant, dans les cieux.

Mais les descendants des enfants de Caïn étaient très mauvais. Pour finir, ils réussirent à contaminer de leur méchanceté tous les peuples de la terre. Ils n'avaient d'amour ni pour le Dieu tout-puissant, ni pour l'homme. Ils oublièrent Dieu et sa Bonté. Ils



commencèrent à adorer les étoiles et les arbres, et à en faire des dieux.

A l'époque de ces jours terribles, il y avait un homme juste et bon. Il s'appelait Noé.

Pendant longtemps, il s'efforça de rendre les gens meilleurs, mais personne ne l'écouta. Au contraire, ils devinrent de plus en plus mauvais.

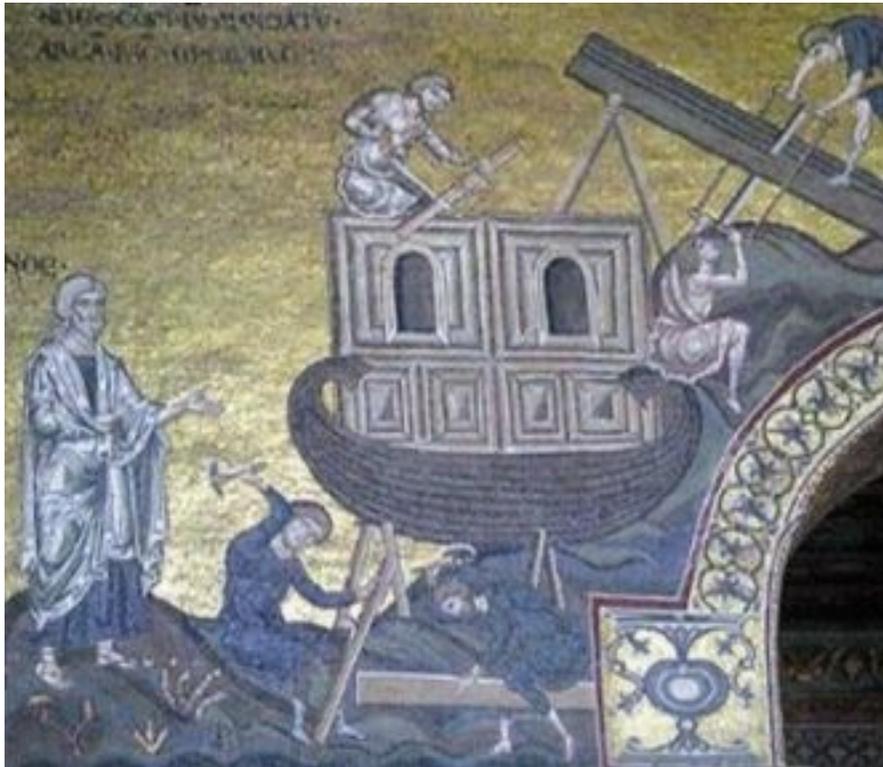
Dieu avait créé un monde magnifique, et maintenant il était devenu laid à cause du péché. Il avait voulu que

l'homme soit heureux et saint, et il était devenu l'esclave du mal. Il fallait que cela cesse. Quelque chose devait être fait pour que les hommes puissent reprendre un nouveau départ.

Dieu prit une décision terrible. Il appela Noé et lui fit part de son plan.

- Noé, dit Dieu, il est temps de mettre fin à tout mal. Je vais faire tomber une pluie si abondante que tout le monde sera noyé, à l'exception de toi, de ta femme et de tes enfants.

Puis Dieu ordonna à Noé de construire une grande arche, c'est-à-dire un bateau couvert qui puisse flotter sur l'eau. Cette arche comprendrait de nombreux compartiments. Noé ferait monter avec lui, dans l'arche, sa femme et ses enfants. Il y ferait également monter un couple de tous les animaux et oiseaux.



Noé obéit à Dieu, et quand l'arche fut prête, il prit avec lui sa femme et ses trois fils : Sem, Cham et Japhet, et ils commencèrent à conduire dans le bateau un couple de tous les animaux et oiseaux, suivant les ordres de



Dieu. Quand tous ces êtres vivants furent installés à bord de l'arche, Noé et sa famille y pénétrèrent à leur tour.

Peu de temps après, la pluie se mit à tomber. Il pleuvait à verse, et sans arrêt. Il plut ainsi pendant quarante jours et quarante nuits. L'eau pénétra dans les maisons, remplit les rues et commença à tout recouvrir. Les maisons furent inondées, les rues disparurent, les arbres et même les montagnes furent entièrement recouverts. N'ayant plus aucun endroit où se réfugier, tous les hommes et les animaux furent noyés. Aucun être vivant ne subsista, à l'exception des hommes et des animaux qui étaient abrités dans l'arche. La pluie finit par cesser. Après de longs jours, l'arche finit par s'arrêter au sommet d'une très haute



montagne. Cette montagne fut appelée Ararat, et elle se trouve en Orient.

Longtemps après que la pluie eut cessé, Noé prit corbeau et le laissa s'envoler hors de l'arche. Mais le corbeau ne revint pas. Il vola et vola jusqu'à ce qu'il pût se poser sur les corps flottants des morts.

Puis il envoya une belle colombe blanche. Bientôt, la colombe revint, car elle n'avait trouvé aucun arbre pour se poser. Sept jours plus tard, Noé renvoya à nouveau la colombe. Cette fois-ci, elle revint, tenant dans son bec un rameau d'olivier.



Cela signifiait que les arbres étaient sortis de l'eau. Une semaine plus tard, Noé renvoya la colombe pour la troisième fois, et elle ne revint pas. Noé sut alors que la terre était enfin sèche et qu'ils pouvaient quitter

l'arche. Il ouvrit les portes et tous purent sortir sur la terre ferme.

Dès que Noé, sa famille, les animaux et les oiseaux furent hors de l'arche, l'homme juste construisit un autel à Dieu. Il empila quelques pierres les unes sur les autres et offrit un sacrifice. C'était sa façon de remercier Dieu de l'avoir sauvé du déluge. Alors, Dieu bénit Noé et sa famille comme il avait béni Adam et Eve. Il leur dit qu'ils auraient beaucoup d'enfants et seraient heureux. Plus jamais les flots du déluge ne couvriraient la surface de la terre.
- Voici le signe de ma promesse, ajouta Dieu.
Noé et tous les membres de sa famille tournèrent leurs têtes vers le ciel et y virent un splendide arc multicolore. C'était l'arc-en-ciel.

LA TOUR DE BABEL

Noé vécut de très nombreuses années. Pendant toute cette longue vie, il fut heureux parce qu'il ne faisait toujours que des choses qui plaisaient à Dieu. Il racontait sans se lasser à ses petits-enfants l'histoire du déluge et, ensemble, ils priaient le Nom du Seigneur pour sa grande Bonté envers leur famille.

Les années passaient et la terre devenait de plus en plus peuplée. Ces gens étaient bons et leur vie était pacifique et pleine d'amour. Ils apprenaient beaucoup de bonnes choses et étaient très heureux.

Finalement, les hommes se rendirent compte qu'ils étaient devenus trop nombreux pour vivre tous au

même endroit. Quelques-uns d'entre eux partirent à la recherche d'autres pays. Ils avaient besoin de plus de terres pour leurs plantations et de plus de pâturages pour leur bétail.

Dans l'intervalle, ils avaient appris à fabriquer des briques à l'aide de boue et d'herbe. Ils commençaient à construire des maisons avec ces briques. Ils en étaient très fiers. Maintenant, ils ne craignaient plus le froid ni l'humidité du sol. Ils pouvaient vivre dans des maisons surélevées, comme les oiseaux.

Un jour, quelqu'un eut une idée. Avant que les hommes ne se séparent pour partir à la recherche de nouvelles terres, il leur fit part de son plan de construire une énorme tour. Elle serait très haute. Le sommet de la tour s'élèverait au-dessus des nuages et toucherait presque le ciel. Avec une telle tour, ils deviendraient célèbres. Tout le monde parlerait de leur grande réalisation. Ils pourraient même ainsi être sauvés si jamais Dieu envoyait un autre déluge.

Cette folle idée plut à beaucoup de gens, et ils commencèrent leur travail. Ils rassemblèrent un grand nombre de briques et se mirent à construire leur tour.

Au commencement, tout marcha bien. La tour devenait de plus en plus haute. Et plus la tour grandissait, plus les hommes qui la construisaient en éprouvaient une grande fierté. Ils étaient sûrs que les autres peuples tomberaient en admiration devant leur travail.

Mais ce plan orgueilleux ne plaisait pas à Dieu. Ces gens devaient apprendre qu'ils ne pouvaient rien faire de valable sans la Volonté de Dieu. Dieu les punit par là même où ils avaient péché. Il confondit leur langage. Tout à coup, ils commencèrent à parler des langues différentes. Ils n'arrivaient plus à se comprendre les uns les autres.

De cette façon, le travail commencé se ralentit. La mésentente et les discussions remplacèrent peu à peu la belle coopération du début. Ils ne purent plus continuer à construire. En très peu de temps, le travail fut complètement arrêté. La tour ne fut jamais finie.

Plus tard, elle fut appelée "BABEL", ce qui signifie "confusion".

Maintenant, sans avoir réussi, ils devaient quitter le pays dans lequel ils avaient vécu. Pas seulement parce qu'ils avaient besoin de terres plus grandes pour vivre, mais parce qu'ils ne pouvaient plus se comprendre les uns les autres. Alors, ils se séparèrent. Ils se répandirent aux quatre coins de la terre.

Les descendants de la famille de Sem allèrent en Asie. Les familles de Cham allèrent en Afrique et les familles de Japhet s'installèrent en Europe.

Toutes les nations et les différents langages d'aujourd'hui proviennent de ces familles et des fils de Noé.



ABRAHAM, L'AMI DE DIEU



Bien des années s'étaient écoulées depuis que la tour de Babel avait été abandonnée sans être terminée. Les hommes s'étaient dispersés sur toute la terre. Ils avaient oublié le grand déluge et la punition de la tour de Babel. A nouveau leur coeur était redevenu dur et pervers.

Ils s'étaient détournés du seul et vrai Dieu, créateur de l'univers. Ils commençaient à adorer le soleil, la lune, les étoiles et les animaux. Ils en fabriquaient des

statues et leur offraient des sacrifices. Ils étaient devenus idolâtres.

Parmi ce peuple pervers, vivait un homme rempli de bonté et de foi. Il s'appelait Abraham. Il vivait, avec sa femme Sarah, sur une terre lointaine. Leur neveu, Lot, vivait avec eux, et ils l'aimaient de tout leur coeur, parce qu'eux-mêmes n'avaient pas d'enfants.

Abraham et sa famille étaient les seules personnes de ce pays qui croyaient en Dieu. Abraham et sa famille priaient ensemble et offraient des sacrifices au Seigneur-Dieu. A cause de cela, ils étaient bénis de Dieu et vivaient très heureux. Un grand danger, cependant, les menaçait : celui de devenir pervers comme les gens qui vivaient autour d'eux.

Mais Dieu aime et protège ses serviteurs. Il avait un plan spécial pour Abraham. Un jour, Il le lui dit :
- Abraham, dit le Seigneur, quitte ton pays et tes parents. Va dans le pays que Je t'indiquerai. Cette terre t'appartiendra à toi, à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Je bénirai ta famille. Je ferai de toi le chef d'une grande nation qui croira en Moi. De cette nation naîtra un jour le Sauveur de l'humanité.

Abraham obéit avec une grande foi. Il prit avec lui Sarah et Lot, et ils se mirent en route avec tous les animaux et les choses qu'ils possédaient. Ils passèrent par de nombreux pays et virent beaucoup de choses et de gens étranges. Ils voyagèrent longtemps. Aucun d'eux ne savait quand ce voyage prendrait fin, mais ils ne perdirent jamais ni leur confiance ni leur foi en la promesse du Seigneur.

Une fois ils s'arrêtèrent dans la ville appelée Haran et ils repartirent à nouveau. Quand ils touchèrent au pays appelé Canaan, Abraham s'arrêta. Sous un grand arbre ombragé, il planta sa tente, construisit un autel au Seigneur et Le remercia de l'avoir amené jusque là sain et sauf, lui et sa famille.

Alors, Dieu lui apparut et lui dit :

- Voici le pays que Je te donnerai, à toi, à tes enfants et aux enfants de tes enfants, et qui sera le leur à jamais.

A partir de ce moment, Canaan fut appelée : "La Terre promise".

Avec la bénédiction de Dieu, Abraham et Lot possédèrent un immense troupeau de moutons et de vaches. Ils devinrent si nombreux qu'il n'y eut bientôt plus assez d'herbe pour les nourrir tous. Aussi les bergers qui gardaient les animaux commencèrent à se disputer.

Abraham n'aimait pas voir les siens malheureux. Il voulait la paix. Aussi, quand il vit ce qui était arrivé, il appela Lot et lui dit :

- Jusqu'à maintenant nous avons été très heureux ensemble, comme père et fils. Maintenant, il est temps pour nous de nous séparer, afin de ne jamais nous quereller. Regarde autour de toi tous ces champs verdoyants. Tu peux choisir l'endroit que tu préfères.

Lot choisit la meilleure place de Canaan, près de la rivière du Jourdain. Il partit et alla vivre près des villes appelées Sodome et Gomorrhe.

Abraham emmena son troupeau dans un autre endroit, près d'Hébron. Il aimait toujours autant Lot et était triste de ne plus pouvoir vivre avec lui.

Les gens qui vivaient à Sodome et Gomorrhe étaient très pervers et ne croyaient pas en Dieu. Alors Dieu décida de détruire les deux cités. Lot était là l'unique homme juste et croyant. Alors Dieu lui envoya deux anges qui lui dirent :

- Dieu veut détruire Sodome et Gomorrhe. Prends avec toi ta famille et partez immédiatement. Mais attention ! Quand vous serez sur le chemin, aucun de vous ne doit se retourner pour voir ce qui arrivera.

Lot obéit aux paroles du Seigneur. Il prit avec lui sa femme et ses enfants et partit en vitesse. Quelques instants plus tard, un bruit terrible secoua le pays. Puis un grand feu descendit du ciel et Sodome et Gomorrhe devinrent la proie des flammes. Tous les méchants habitants de ces villes furent tués.

Au moment où la femme de Lot partait avec ses enfants, elle entendit ce grand bruit. Elle était curieuse de voir ce qui allait arriver et elle se retourna pour regarder en arrière. Instantanément, elle s'immobilisa; elle était transformée en statue de sel. Telle fut sa punition pour avoir désobéi aux ordres de l'ange du Seigneur.

L'ÉPREUVE D'ABRAHAM

Dieu avait promis à Abraham qu'Il ferait de lui le chef d'une grande nation, de laquelle naîtrait le Sauveur du monde.

Le temps passait et Abraham n'avait pas d'enfants. Maintenant, c'était un vieillard. Sarah, sa femme, était vieille, elle aussi. Comment cela pourrait-il se faire ? Cependant, ces gens pleins de foi n'avaient pas perdu espoir. Ils priaient Dieu et croyaient qu'Il accomplirait



sa promesse en leur donnant un enfant. Finalement, Dieu répondit à leurs prières.

Ce jour-là, il faisait chaud et Abraham était assis devant sa tente, quand il entendit un bruit de pas. Il leva les yeux et vit trois hommes très beaux. Ils ressemblaient à des anges. Abraham fut très heureux de les voir. Il les invita dans sa tente. Il appela Sarah pour qu'elle leur donne à boire et à manger.

Pendant qu'ils mangeaient, l'un des étrangers annonça à Abraham la nouvelle qu'il attendait depuis si longtemps : Sarah allait avoir un garçon. Des descendants de ce fils naîtrait le Sauveur, Celui qui écraserait la tête du serpent et ouvrirait à nouveau aux hommes les portes du paradis.

Peu de temps après cette prédiction, Sarah donna naissance à un beau garçon. Les parents furent très heureux. Ils appelèrent l'enfant Isaac. Et ils remerciaient Dieu chaque jour pour la grande joie qu'Il leur avait donnée. Ils accomplirent de nombreuses bonnes actions pour montrer à Dieu combien ils Le remerciaient de leur avoir donné Isaac. Isaac grandit et devint un beau garçon. Il aimait Dieu et ses parents. Il était aussi bon que son père avec tout le monde. Il priait souvent et il aidait sa famille autant qu'il le pouvait.

Abraham était très heureux et remerciait sans arrêt Dieu pour son bonheur.



Un jour, Dieu ordonna à Abraham de prendre avec lui son fils unique Isaac, de l'emmener sur une certaine montagne, et là de le Lui offrir en sacrifice, de la même façon qu'il l'aurait fait d'un agneau.

C'était là, pour Abraham, un très dur sacrifice. Il devint très triste. Il ne pouvait supporter l'idée de la mort d'Isaac, son fils bien-aimé. Mais, rempli de foi et d'espérance, comme toujours, il s'apprêta au grand sacrifice. Le lendemain, de bonne heure, il coupa du bois, prit avec lui deux de ses serviteurs, et partit vers la montagne, avec Isaac à son côté.

Quand ils arrivèrent au pied de la montagne, Abraham dit à ses serviteurs : " Reste ici, pendant qu'Isaac et moi allons adorer Dieu. "

Il chargea le bois sur le dos d'Isaac, prit du feu et un couteau, et tous deux marchèrent ensemble vers le sommet de la montagne.

Pendant qu'ils marchaient ainsi, Isaac demanda :

- Père, nous avons le bois, le feu et le couteau, Mais où est l'agneau que nous voulons offrir à Dieu ?

- Dieu y pourvoira, mon fils, répondit Abraham.

Ils atteignirent enfin le sommet. Là, Abraham éleva un autel avec des pierres. Puis, il prit le bois que portait Isaac sur son dos, le plaça sur l'autel, attacha les mains et les pieds d'Isaac et l'étendit sur le bois.

Abraham prit son couteau, mais, juste au moment où il levait la main pour tuer Isaac, il entendit une voix qui l'appelait :

- Abraham, Abraham, ne tue pas ton fils ! Dieu voulait seulement éprouver ta foi. Il sait maintenant que tu L'aimes et que tu es prêt à tout Lui donner, même ton fils unique.

Effrayé, Abraham arrêta son geste et leva les yeux. Il aperçut alors un bélier pris dans les buissons proches.

Il le prit, le plaça sur l'autel et le sacrifia à la place d'Isaac comme une offrande agréable à Dieu.

Aussitôt après, le père et le fils coururent vers leurs serviteurs. Personne ne pouvait plus avoir de doutes sur la grande foi d'Abraham. Chacun était émerveillé d'une telle foi et de son obéissance à la parole de Dieu.

Même Isaac éprouva un grand respect pour son père et lui obéit encore mieux qu'avant, parce que Dieu avait toujours la première place dans sa vie. Quelques années plus tard, Sarah mourut. Elle mourut très heureuse parce qu'elle avait été l'épouse d'un grand homme et la mère d'un garçon rempli de promesses. Abraham et Isaac pleurèrent et prièrent sur son corps, puis ils l'enterrèrent dans un profond caveau près de leur tente.



ISAAC ET RÉBECCA

Abraham eut beaucoup de chagrin de la mort de sa femme. Il était devenu très vieux et faible et il savait que Dieu l'emmènerait bientôt chez Lui, dans les cieux. Pour cette raison, il ne voulait pas que son fils Isaac reste seul.

En ce temps-là, le père voulait absolument trouver une jeune fille pour la marier à son fils. Mais les filles d'Hébron appartenaient à une autre tribu étrangère. Abraham savait qu'Isaac ne serait pas heureux s'il épousait l'une d'entre elles. Seule une jeune fille de son pays, Haran, serait pour lui la femme idéale.

Il appela son plus fidèle serviteur, Eliezer, et lui dit :
- Eliezer, avant ma mort, je veux voir Isaac marié à une bonne épouse. Cette femme doit être de notre tribu. Va, mon bon ami, pars pour Haran et trouve-moi une bonne et fidèle épouse pour Isaac.

Eliezer était heureux de pouvoir rendre service à son maître. Il prit de nombreux chameaux, les chargea de nourriture et de cadeaux et partit à la recherche d'une épouse pour Isaac.

Après un long voyage, il atteignit les portes d'Haran, la ville d'où était parti Abraham, bien longtemps auparavant. Il s'arrêta près d'un puits profond pour se reposer avec sa troupe.

Alors, Eliezer s'agenouilla et pria Dieu :
- Mon Dieu, aide-moi à trouver une bonne épouse pour Isaac.

A peine eut-il fini sa prière qu'il vit arriver une jeune femme, portant sur l'épaule une cruche. Elle était belle et simple.



La jeune femme remplit la cruche et s'apprêta à partir. A ce moment, Eliezer l'arrêta et lui dit :

- Ma fille, veux-tu me donner à boire de ton eau ? J'ai soif.

Elle lui donna à boire avec joie, puis elle lui dit :

- Je vais aussi donner de l'eau à tes chameaux.

Ce doit être la jeune fille que Dieu veut donner comme épouse à Isaac, pensa Eliezer. Cette pensée le remplit de joie. Il la remercia et lui demanda encore :

- Quel est ton nom, ma fille ? Où habites-tu ? Pouvons-nous passer la nuit dans la maison de ton père ?
- Mon nom est Rébecca, répondit la jeune fille. Mon père est le neveu d'Abraham. Il vous recevra certainement avec grand plaisir.

Rébecca courut chez elle puis revint avec son frère Laban. Ils firent rentrer Eliezer et ses compagnons dans leur maison, où ils furent très bien reçus.

Après s'être reposé, Eliezer dit au père de Rébecca :

- Nous venons d'Hébron. Abraham, votre parent, m'a envoyé à la recherche d'une bonne épouse pour son fils Isaac. Je prie Dieu que ce soit Rébecca !

Chacun, dans la maison, comprit que c'était la Volonté de Dieu. Ils remercièrent le Seigneur et se mirent joyeusement à table.

Le lendemain, Eliezer donna à Rébecca et à sa famille de magnifiques et riches présents. Rébecca, après avoir reçu la bénédiction de sa famille, la quitta et prit, avec Eliezer et ses compagnons, la route de Canaan. Dieu avait réellement aidé Eliezer à choisir la meilleure des femmes. Quand Abraham et Isaac le virent revenir avec Rébecca, ils furent très contents. Tout de suite on célébra le mariage et Abraham donna sa bénédiction aux jeunes époux :

- Que ma bénédiction soit avec vous, mes enfants, dit-il. Soyez toujours bons et fidèles envers Dieu. Que Dieu soit toujours avec vous.

Quelques années plus tard, Abraham mourut. Jusqu'au dernier moment, il pria et remercia Dieu pour la bonne vie qu'Il lui avait donnée. Tout le monde pleura quand Abraham fut enterré auprès de son épouse bien-aimée Sarah.

ÉSAU ET JACOB

Isaac et Rébecca vécurent très heureux. Leur bonheur fut encore plus grand lorsque Rébecca donna naissance à deux jumeaux. Ils s'appelèrent Ésaü et Jacob.

Ces deux frères étaient fort différents l'un de l'autre. Ésaü était le premier-né et il était très poilu. C'était un



garçon difficile et désobéissant. En outre, il était très

gourmand. Il voulait vivre loin de chez lui. Aussi, il devint chasseur.

Jacob, lui, était un garçon tranquille et réfléchi. Il aimait rester à la maison et passait son temps à aider sa mère. Aussi Rébecca le préférait-elle à Ésaü. Devenu un jeune homme, Ésaü épousa une femme qui n'était pas de son peuple. Elle ne croyait pas au vrai Dieu. Peu à peu, elle détacha Ésaü de la religion de ses parents. Cela était fort regrettable, parce qu'Ésaü était l'aîné et, pour cette raison, il devait hériter de toute la fortune et des terres de son père, de la même façon qu'Isaac les avait reçues d'Abraham. Telle était la loi à cette époque.

Un jour, Ésaü rentra très tard de la chasse. Il était fatigué et mourait de faim. Jacob était en train de préparer un plat de lentilles. Quand Ésaü vit les lentilles, il dit à Jacob :

- Jacob, donne-moi une assiette de lentilles. Je meurs de faim !

Jacob regarda Ésaü et lui répondit :

- C'est avec plaisir que je te donnerai une assiette de lentilles. Mais, auparavant, je veux que tu me donnes ton droit d'aînesse à l'héritage de notre père.

Ésaü voulait manger. Il ne pensait à rien d'autre.

- Je meurs de faim, répondit-il, et tu es en train de me raconter des histoires à propos des droits d'aînesse et d'héritage ! Toutes ces choses sont à toi... Donne-moi une assiette de lentilles.

Jusqu'à ce qu'il lui donne à manger, il promit à Jacob de lui donner tout ce qu'il voulait. De cette façon Jacob était sûr qu'il recevrait les terres de son père quand le temps en serait venu. Mais il lui fallait aussi recevoir la bénédiction paternelle. Cela aussi appartenait à Ésaü, en tant qu'aîné. S'il recevait la bénédiction de son père, alors, tout ce que Dieu avait promis à Abraham et Isaac deviendrait sien. Il ne savait pas quoi faire. Or, un jour, quelque chose arriva.

Isaac était devenu très vieux et ne voyait presque plus. Il savait que Dieu allait bientôt le rappeler à Lui. Aussi, il demanda à Ésaü de venir près de lui. Il lui dit :
- Mon fils, va dans les bois et rapporte-moi du gibier pour m'en faire un plat. Quand je l'aurai mangé, je te donnerai ma bénédiction.

Ésaü se dépêcha d'obéir.

Dans l'intervalle, Rébecca avait surpris cette conversation. Elle demanda à Jacob de recevoir la bénédiction de son père à la place d'Ésaü. Alors, elle ordonna à son fils de tuer un petit chevreau et d'en faire un plat pour son père. Puis elle lui couvrit le cou et les bras avec la peau du chevreau parce qu'Ésaü était très poilu. Alors, Jacob alla trouver son père aveugle et lui dit :

- Père, j'ai fait ce que vous m'avez demandé. Asseyez-vous et mangez ce plat, puis donnez-moi votre bénédiction.

Isaac ne reconnaissait pas la voix comme étant celle de son fils aîné. Aussi, il dit :

- Approche-toi, mon fils.

Jacob s'approcha, et Isaac toucha ses mains et ses bras couverts de la peau du chevreau. Alors, il dit :
- La voix est celle de Jacob; les mains, celles d'Ésaü.
Cependant il mangea la nourriture et donna ensuite sa bénédiction à son plus jeune fils Jacob.

Peu de temps après, Ésaü revint avec son plat de gibier. Quand il apprit ce qui était arrivé, il refusa de revoir son frère. Il voulait se venger de lui. Il résolut de le tuer.

Isaac fut très mécontent quand il apprit ce qui était arrivé. Mais il ne pouvait rien changer. Il avait déjà donné sa bénédiction et ne pouvait pas la reprendre. La seule chose qu'il désirait maintenant était de voir cesser la haine entre Ésaü et Jacob. Alors, il demanda à Jacob de quitter la maison. Sur les conseils de Rébecca, il lui demanda d'aller vivre près de son frère Laban dans le pays d'Haran jusqu'à ce qu'Ésaü puisse oublier ce qui lui était arrivé.

10. L'AVENTURE DE JACOB

Jacob eut beaucoup de chagrin à quitter ses parents.

Tout en marchant vers le pays d'où sa mère était venue, il ne cessait de penser à ce qui était arrivé. Que n'aurait-il pas donné pour retourner chez lui et y vivre comme avant ! Son seul espoir était en Dieu. Pendant qu'il marchait il ne cessait de dire : " Puisse Dieu avoir pitié de moi et me pardonner ce que j'ai fait ! "

A la tombée de la nuit, il s'arrêta pour se reposer. Il se coucha sous un arbre, avec une pierre comme oreiller, et il s'endormit.

Pendant qu'il dormait, il eut un songe étrange. Il vit une échelle, une très longue échelle, dont le pied était posé sur la terre et dont le sommet touchait les cieux. Des anges, aussi brillants et éclatants que les étoiles montaient et descendaient le long de l'échelle. Au sommet, il aperçut Dieu Lui-même et L'entendit lui dire :

- Je suis le Dieu d'Abraham et d'Isaac. Ne crains rien. Je suis avec toi pour toujours. Le pays qui est autour de toi t'appartiendra.



Jacob se réveilla subitement. Il avait très peur. Il s'exclama :
- Le Seigneur est ici !

Puis il prit la pierre qui lui avait servi d'oreiller et la mit debout. Il versa dessus le peu d'huile qu'il avait avec lui en sacrifice à Dieu, et promit qu'il construirait un autel en ce lieu si jamais il revenait chez lui.

Puis il continua son voyage, rempli d'un nouveau courage. Après bien des jours, il atteignit Haran, où vivait son oncle. Il lui expliqua qu'il était le fils de Rébecca et on le reçut avec une grande joie. Son oncle fit de lui le berger de son troupeau.

Jacob n'était pas paresseux et travaillait dur pour son oncle. Laban, qui l'aimait beaucoup, lui donna sa fille Rachel comme épouse.

Alors, la vie changea. Avec la bénédiction de Dieu, Jacob eut une nombreuse famille et de grandes richesses, moutons, vaches et chameaux. Il était très heureux et remerciait Dieu de toutes les bonnes choses qu'Il lui avait envoyées. Cependant, il ne pouvait oublier son pays natal, Canaan, et désirait y retourner.

Vingt ans passèrent. Il est temps, pensa-t-il, de rentrer chez moi. Dieu lui en donna la force quand Il lui dit :
- Va maintenant vers ton pays et vers ton peuple. Je suis avec toi pour toujours.

Jacob n'attendit pas. Avec sa famille, il fit ses préparatifs et ils partirent avec leurs serviteurs et tout ce qui leur appartenait.

Maintenant, il pensait à nouveau à son père. Qu'allait-il se passer à son retour ? Il voulait en être sûr. Il envoya en éclaireurs quelques serviteurs avec de riches présents pour son frère Ésaü. Après le départ des serviteurs, il était très tourmenté.

La nuit suivante, il eut encore un rêve étrange. Une personne inconnue l'attaqua, et ils combattirent toute la nuit. Quand arriva le petit jour, Jacob remporta la victoire. Alors, l'inconnu, qui avait l'air d'être un ange du Seigneur, dit :

- Ne crains rien. Maintenant que tu m'as vaincu, tu n'as plus à craindre personne. A partir de maintenant tu seras connu sous le nom d'Israël et tes descendants seront appelés Israélites.

Jacob reprit courage. Ses serviteurs revinrent enfin. Ésaü était avec eux. Les deux frères se réconcilièrent et furent très heureux de se revoir. Quand ils revinrent ensemble chez eux, personne ne fut plus heureux que leur vieux père Isaac.

Dès que Jacob fut de retour à Canaan il pensa à la promesse qu'il avait faite lorsqu'il avait quitté son foyer. Il emmena avec lui sa famille à l'endroit où il avait eu son premier songe. Là, il bâtit un autel à Dieu et Le remercia de sa protection pendant toutes ces années.

Dieu le bénit encore. Il lui dit que sa promesse se réaliserait. Canaan lui appartiendrait, à lui, à sa famille et à leurs descendants. De ce peuple naîtrait un jour le Sauveur du monde.

JOSEPH ET SES FRERES

Jacob fut un père très heureux. Dieu lui donna douze fils. L'un d'eux, Joseph, était un enfant exceptionnel. Il avait beaucoup de respect pour son père et il était en toute chose bon et obéissant. Aussi son père l'aimait-il et le gardait toujours près de lui.

Tout cela rendait ses frères jaloux. Un jour, Jacob lui donna un très beau vêtement. A partir de ce moment, les autres devinrent de plus en plus jaloux.

Un jour, Joseph leur raconta deux rêves qu'il avait eus.

D'abord, il s'était vu lui-même travaillant avec ses frères dans les champs de blé. De ce blé, ils faisaient des gerbes qu'ils rangeaient ensuite. Sa gerbe se tenait debout, toute droite, tandis que celles de ses frères s'inclinaient devant elle. Puis il vit le soleil, la lune et onze étoiles descendre du ciel et s'incliner devant lui.

Le récit de ces rêves rendait Jacob très heureux. - Mon fils, lui dit-il, tu deviendras un homme important, et tous ceux qui sont ici s'inclineront devant toi.

Ses frères, cependant, étaient furieux : - Voilà bien tout ce dont nous avons besoin, dit l'un d'eux, nous incliner devant lui !

Ils commencèrent à se moquer de lui et à le traiter de " rêveur ". Ils le haïssaient et faisaient des plans pour se débarrasser de lui.

Un jour, les frères emmenèrent les troupeaux de moutons dans des champs éloignés de leur foyer. Jacob dit à Joseph de leur apporter leur repas. Il obéit

tout de suite à son père et partit en courant. Quand ils le virent arriver, ses frères se dirent l'un à l'autre :

- Voici le rêveur. Finissons-en avec lui. Nous verrons bien alors ce que deviendront ses rêves !

Tous furent d'accord, à l'exception d'un seul, Ruben. Il dit à ses frères :

- Ne le tuons pas. Jetons-le seulement dans ce puits profond et laissons-le là jusqu'à ce qu'il meure. Ruben était moins méchant que les autres et avait pensé revenir plus tard et aider Joseph à sortir du puits.

Les frères firent ce que Ruben leur avait dit. Ils empoignèrent Joseph, lui enlevèrent son beau vêtement de couleur et le jetèrent dans le trou du puits. Joseph ne pouvait pas s'empêcher de pleurer. Il leur demanda d'avoir pitié de lui ; il appela au secours, mais personne ne fit attention à lui. Comme si rien n'était arrivé, ils s'assirent et se mirent à manger.

Quelques heures plus tard, une caravane de marchands passa par là. Leurs chameaux étaient lourdement chargés de précieuses marchandises qu'ils partaient vendre en Égypte.

L'un des onze frères, Juda, eut une idée : au lieu d'en finir avec Joseph, ils pourraient le vendre à ces négociants comme esclave. Tous furent d'accord. Quand la caravane s'arrêta, les frères vendirent Joseph comme esclave pour vingt pièces d'or.

Mais ils se demandaient ce qu'allait dire leur père. Ils décidèrent de couvrir leur crime par un mensonge. Alors, ils tuèrent un chevreau et trempèrent le vêtement

de Joseph dans son sang. Quand ils rentrèrent chez



eux, ils dirent à leur père qu'ils avaient trouvé le vêtement ensanglanté dans les champs.

Quand Jacob vit le vêtement de son fils bien-aimé couvert de sang, il crut que son fils ne reviendrait plus jamais à la maison. Il pensa qu'un animal sauvage avait attaqué Joseph dans le désert. Pendant très longtemps il pleura Joseph. Personne ne pouvait le consoler.

LA GLOIRE DE JOSEPH

Les marchands, dans l'intervalle, avaient atteint l'Égypte et vendu Joseph comme esclave à Putiphar qui était le chef-cuisinier du Pharaon d'Égypte. Joseph était aimable et travaillait dur. Son maître l'aimait

beaucoup et avait fait de lui l'administrateur de sa maison. Mais, au bout d'un moment, son maître égyptien se retourna contre lui. Sa femme se plaignait du jeune serviteur, et il mit Joseph en prison. Dans la même prison, le roi d'Égypte avait fait jeter deux serviteurs du palais qui avaient désobéi à ses ordres. L'un était le grand échanson - qui s'occupait du vin - et l'autre était le grand panetier - qui s'occupait du pain.

Un matin, Joseph vit qu'ils avaient l'air très abattu. Il leur demanda aimablement pourquoi. Ils lui répondirent que c'était au sujet d'un rêve qu'ils avaient eu.

- J'ai rêvé, dit le grand panetier, que je portais trois paniers pleins de gâteaux sur ma tête, mais les oiseaux descendaient du ciel et mangeaient les gâteaux.

- Mon ami, répondit Joseph, je regrette, mais votre rêve est de mauvais présage. Avant trois jours, vous serez pendu et deviendrez la proie des oiseaux.

Alors, le grand échanson raconta à son tour son rêve :
- J'ai vu, dit-il, trois sarments de vigne, dont les feuilles et les grappes mûrissaient. J'ai pris les grappes et, avec leur vin, j'ai rempli un verre que j'ai offert au Pharaon.

- Ton rêve est très bon, dit Joseph. Dans trois jours, tu seras libre et tu seras rappelé au palais pour reprendre ton ancien travail. Et il ajouta : Souviens-toi de moi quand tu te tiendras à nouveau devant le Pharaon.

Dans les trois jours, les rêves se réalisèrent exactement comme Joseph l'avait prédit. Mais quand

le grand échanson, pardonné, retourna au palais, il
sembla oublier Joseph.

Depuis ce temps-là, deux années étaient passées. Une
nuit, le Pharaon eut un rêve. Sept vaches grasses
sortirent du Nil. Puis sept vaches maigres et osseuses
suivirent, qui mangèrent les premières.

Pharaon se réveilla, troublé et anxieux, mais bientôt il
se rendormit. Il eut encore un autre rêve. Il vit quelque
part sept riches et beaux épis qui poussaient. Puis,
sept autres épis, maigres et pauvres poussèrent au
même endroit et étouffèrent les premiers.

Le lendemain, le Pharaon était très soucieux. Tout le
palais était sens dessus dessous. Tous les sages et les
magiciens d'Égypte furent appelés, mais aucun d'eux
ne put expliquer ces rêves. C'est alors que le grand
échanson se souvint de Joseph. Il raconta au Pharaon
ce qui lui était arrivé, et quelques instants plus tard,
Joseph se tenait debout devant le puissant roi,
écoutant ses rêves.

Quand le Pharaon eut fini de parler, Joseph lui dit :
- Vos deux rêves, Pharaon, ont la même signification.
Les sept vaches grasses et les sept riches épis de blé
veulent dire qu'il y aura sept années d'abondance en
Égypte. Les sept vaches osseuses et les sept épis
maigres signifient que sept années de famine suivront.
Pendant les sept premières années, emmagasinez une
grande partie des récoltes abondantes pour les années
de disette qui suivront. De cette façon, il y aura assez à
manger pour tout le monde et personne ne souffrira de
la faim. Mais il vous reste à trouver la personne assez

honnête pour assumer une aussi grande
responsabilité.

Le Pharaon, satisfait de ces explications, dit à Joseph :
- Vous êtes la personne dont j'ai besoin, car je crois
que Dieu est avec vous. A partir de ce moment, vous
devenez gouverneur du palais et de tout le pays. Je
garderai seulement le trône pour moi-même.
Joseph, que ses frères avaient vendu pour vingt pièces
d'or, n'avait rien perdu. Le jeune esclave, que Putiphar
avait fait jeter en prison sans motif, devenait
gouverneur de toute l'Égypte. Avec la gloire, il connut
encore en supplément la joie et le bonheur. Il épousa
une femme très bonne, Asenath, et eut deux
magnifiques enfants, Manassé et Ephraïm. Mais
jamais, jamais il n'oublia de remercier Dieu pour son
grand bonheur.

JOSEPH VIENT EN AIDE A SES FRERES

Dès que Joseph devint gouverneur, il se mit à prier
pour demander l'aide de Dieu. Ce fut un très sage
administrateur. Pendant les sept années d'abondance,
il économisa et fit mettre de côté dans de grands
entrepôts du blé et d'autres céréales. Aussi, quand les
sept années de famine s'abattirent sur le pays, les
greniers étaient pleins. Personne, en Égypte, ne
manqua de rien. Il y avait à manger pour tous. Bientôt,
tous les gens des pays voisins de l'Égypte l'apprirent.
Beaucoup d'entre eux vinrent acheter du blé pour faire
leur pain.

Au pays de Canaan, la famine sévissait aussi. Jacob envoya ses fils en Égypte pour demander s'il était possible d'acheter du grain. Il garda seulement près de lui Benjamin, le dernier-né.

Après un long voyage, les dix frères arrivèrent en Égypte. Ils se présentèrent à Joseph sans se douter que ce puissant personnage était leur frère. Ils s'inclinèrent devant lui, comme c'était la coutume dans ce pays, et demandèrent à acheter du grain.

Joseph les reconnut immédiatement. Il se souvint des rêves dont le récit lui avait coûté si cher et qui, aujourd'hui, devenaient réalité. Il prétendit cependant qu'il ne les connaissait pas. Il voulait les éprouver d'abord, pour voir s'ils se repentaient du tort qu'ils lui avaient fait. En fait, il prétendit qu'il ne comprenait pas leur langage. Il leur demanda qui ils étaient et d'où ils venaient. Ensuite de quoi il ajouta sévèrement :

- Vous mentez ! Vous êtes des espions.

Ils insistèrent.

- Non, nous ne sommes pas des espions. Nous sommes venus de Canaan dans le seul dessein d'acheter du blé. Notre père est un très vieil homme. Autrefois, nous étions douze frères. Maintenant, nous ne sommes plus que onze. L'un de nous, Joseph, s'est perdu depuis longtemps. L'autre, qui est le plus jeune, est resté chez nous avec notre père.

Après les avoir questionnés un moment, il leur dit :

- Je vous donnerai le grain dont vous avez besoin.

Mais à une condition : je garderai ici l'un d'entre vous. Les autres retourneront chez eux et m'amèneront ici



vos jeunes frères afin que je sois sûr que vous ne me mentez pas.

Les dix frères, fort contrariés de cela, et sûrs que Joseph ne comprenait pas leur langage, se dirent :

- C'est bien fait pour nous ! Nous payons maintenant le tort que nous avons fait à Joseph.

Siméon resta là. Les neuf autres partirent. Quand ils arrivèrent chez eux, ils racontèrent à leur père tout ce qui était arrivé. Ils lui expliquèrent qu'ils devaient amener Benjamin avec eux en Égypte pour libérer Siméon.

Le vieil homme ne voulait rien entendre :

- J'ai perdu Joseph, disait-il. Maintenant, j'ai perdu aussi Siméon ! Voulez-vous donc que je perde encore un autre fils ?

Mais la famille était nombreuse et les greniers se vidaient. Allait-il laisser tous ses enfants mourir de faim ? Il préféra les laisser repartir pour l'Égypte avec Benjamin.

Dès leur retour en Égypte, les dix frères allèrent directement trouver Joseph. Il fut très ému quand il vit Benjamin. Il envoya un garde chercher Siméon et ordonna qu'un repas leur soit servi à tous.

Puis il ordonna à ses serviteurs de remplir de grain les sacs de ses frères. Il leur ordonna aussi de cacher une coupe d'or dans le sac de Benjamin et de les laisser partir. Ainsi en fut-il fait. Les onze frères n'étaient pas plutôt partis qu'ils entendirent quelqu'un qui courait après eux. C'était un des serviteurs. Il s'approcha d'eux et leur dit :

- Vous êtes des ingrats. Vous avez volé la coupe d'or de mon maître.

Ils furent révoltés. Sûrs de leur innocence, ils dirent au serviteur :

- Fouillez-nous. Si l'un d'entre nous a pris cette coupe, il mourra.

La coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin ! Les frères furent réellement inquiets. Qu'allait-il arriver à Benjamin, maintenant ? Honteux et déçus, ils retournèrent au palais. Joseph leur dit :

- Je mettrai le coupable en prison. Les autres pourront partir. Ils tombèrent à genoux et le supplièrent :

- Nous sommes tous vos esclaves, mais laissez seulement Benjamin retourner près de notre père. Joseph ne put retenir ses larmes plus longtemps. Il s'aperçut que ses frères avaient beaucoup changé.

Les larmes aux yeux, il sanglota :

- Je suis Joseph, votre frère. Ne craignez rien. Dieu m'a envoyé pour vous sauver. Allez en Canaan et ramenez ici notre père.

Les autres ne pouvaient en croire leurs oreilles. Ils retournèrent encore une fois près de leur père et lui racontèrent la merveilleuse nouvelle. Il eut beaucoup de mal à croire que Joseph, son fils préféré, était vivant et dirigeait l'Égypte. Ce n'est qu'en voyant les riches cadeaux que ses fils avaient ramenés qu'il put enfin y croire.

Il remercia Dieu et partit pour l'Égypte avec ses fils et leurs familles. Quand le vieux Jacob vit Joseph, son fils bien-aimé, il pleura de joie :

- Maintenant que j'ai revu Joseph, je peux mourir, dit-il. Le père et le fils tombèrent dans les bras l'un de l'autre et restèrent longtemps embrassés sans dire un mot. Ils étaient remplis de joie et de bonheur.

MOISE AU SERVICE DE DIEU

Le Pharaon les reçut fort bien. Il leur fit don d'une terre spéciale, Goshen, sur laquelle ils pourraient vivre librement à leur façon.

Pendant dix-sept longues années, le vieux Jacob vécut heureux avec sa famille dans ce pays. Quand il sentit que le temps était proche, il appela ses enfants et petits-enfants pour leur donner sa bénédiction. Le dernier de tous, il bénit Juda avec ces mots prophétiques :

- Le Sauveur naîtra de ton peuple.

Jacob mourut très vieux. Ses fils ramenèrent son corps en Canaan. Il fut enterré, avec tous les honneurs qui lui étaient dûs, dans le même caveau qu'Abraham et Sarah.

Joseph n'en continua pas moins d'aimer ses frères. Il leur avait pardonné ce qu'ils lui avaient fait. Il les garda toujours en Égypte près de lui.

Avant de mourir, il prophétisa que Dieu les aiderait à retourner un jour dans leur pays natal, la terre que Dieu avait promise à Abraham et à sa postérité.

Les années passèrent, et Joseph et ses frères moururent les uns après les autres. Mais leurs enfants leur survécurent. Il y avait maintenant plusieurs milliers d'Israélites en Égypte. Mais leur amitié avec les Égyptiens ne dura pas longtemps. Ceux-ci les haïssaient, les considérant comme des étrangers. Le nouveau Pharaon lui-même craignait qu'un jour ils ne se révoltent. Aussi résolut-il de les faire disparaître par n'importe quel moyen.

D'abord, il leur fit exécuter les travaux les plus durs. C'étaient les Israélites qui faisaient toujours le travail le plus pénible. Ils fabriquaient des briques avec lesquelles ils construisaient des ponts, des villes et des tours. Mais le travail ne les rebutait pas. Au contraire, ils devenaient plus forts et plus vigoureux.

Voyant que son plan avait échoué, le Pharaon prit des mesures plus sévères. Il ordonna que tous les fils premiers-nés des Israélites soient jetés dans le Nil.

C'était plus qu'ils n'en pouvaient supporter. Ils commençaient à désespérer de ces travaux forcés et de ces persécutions sans fin... Dieu pensa qu'Il ne pouvait oublier la promesse faite jadis à leurs ancêtres. Quand la misère des Israélites eut atteint son point de rupture, Il prépara pour eux une voie d'évasion.

Un jour, une mère israélite donna naissance à un très beau garçon. C'était son second fils. Le premier, Aaron, était né avant la terrible loi du Pharaon ordonnant de jeter les enfants dans le fleuve. Mais

maintenant, elle avait peur. Elle garda le nouveau-né pendant trois mois. Puis elle le plaça dans un petit panier et s'en alla vers le fleuve.

La pauvre mère était très triste. Elle devait détruire sa propre chair. Enfin, elle se décida à déposer le panier près de la rive. Elle pleurait à chaudes larmes, mais elle ne pouvait rien faire. Elle dit à sa petite fille Myriam de rester là et de jeter un coup d'oeil pour voir ce qui allait arriver à son petit frère.

Peu de temps après, Myriam vit de belles dames qui se promenaient le long du fleuve. L'une d'entre elles était la fille du Pharaon. Le petit enfant pleurait dans le panier. La princesse l'entendit et alla voir ce qui se passait. En apercevant ce bel enfant, elle eut tellement de peine qu'elle décida de l'adopter.

Alors Myriam sortit des hautes herbes où elle était cachée et demanda timidement à la princesse si elle n'aimerait pas avoir une nourrice pour prendre soin du bébé. La fille du roi trouva que c'était une bonne idée et accepta tout de suite.

Comme Myriam était heureuse ! Elle courut vite chez elle. La propre mère de l'enfant devint sa nourrice.

Trois ans plus tard, la princesse reprit l'enfant. Elle l'appela Moïse. Ce nom signifie : " Celui qui est sauvé des eaux ".

Moïse grandit dans le palais royal et fut élevé comme un prince. On l'envoya dans les meilleures écoles et on lui enseigna tout le savoir et la sagesse de cette époque.

Sa mère, cependant, lui avait dit qu'il était Israélite. Aussi, chaque fois qu'il voyait un Israélite puni par les Égyptiens cela le rendait très triste et malheureux. Un jour, il vit un Égyptien battre un pauvre Israélite. Il perdit tout contrôle de lui-même. Il entra dans une violente colère et punit sévèrement l'Égyptien. A la suite de cet événement, il fut obligé de quitter le palais. Il décida de partager désormais la vie de son peuple. Il prit le chemin du désert. A force de marcher, il finit par arriver au pays des Madianites. Là, il fit connaissance d'un prêtre nommé Jéthro dont il épousa la fille, Zipporah.

Un jour, il faisait sortir les moutons du pâturage. Alors arriva une chose très étrange. Un buisson proche était en feu. Il brûla très longtemps, et pourtant, il ne se consumait pas. Moïse, effrayé, s'approcha pour essayer de comprendre ce qui se passait. Comme il approchait, il entendit une voix :

- Moïse, Moïse, n'approche pas du buisson. Enlève tes sandales car tu te tiens sur une terre sainte.



Moïse savait maintenant que c'était Dieu qui lui parlait.

Il enleva ses sandales et s'inclina.

La voix se fit à nouveau entendre :

- Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. J'ai vu combien mon peuple souffre. Je t'ai choisi pour faire sortir les Israélites d'Égypte. Retourne vers le Pharaon. Dis-lui de laisser partir mon peuple. Dis-lui aussi que s'il n'obéit pas, lui et son peuple seront très sévèrement punis.

Moïse fut surpris. Il pensait que c'était beaucoup trop difficile pour lui. Il essayait d'expliquer qu'il ne pourrait jamais arriver à faire cela, parce qu'il bégayait lorsqu'il essayait de parler. Mais la voix se fit encore entendre :

- Va ! J'enverrai ton frère Aaron pour t'aider. Il parlera à ta place. Je serai avec vous.

Puis Dieu, pour donner du courage à Moïse, lui dit :

- Jette à terre le bâton que tu tiens à la main. Lorsque Moïse eut jeté le bâton, il se transforma en un long serpent. Alors Dieu dit à Moïse de prendre le serpent par la queue. Dès qu'il l'eut fait, il redevint un bâton. Moïse ne pouvait plus rien dire. Il retourna en Égypte et y rencontra son frère. Ensemble, ils allèrent vers les plus anciens des Israélites et leur contèrent la bonne nouvelle. Puis les deux frères se précipitèrent chez le Pharaon.

Ils lui dirent que Dieu voulait libérer son peuple. Moïse répéta en face du Pharaon l'expérience avec le bâton.

Mais les magiciens du Pharaon firent aussi se transformer leur bâton en serpent. Alors, Moïse jeta de nouveau son bâton à terre, qui se transforma en serpent, et qui engloutit le serpent des magiciens. Moïse avait prouvé que son Dieu était le plus puissant.

Voyant cela, le Pharaon se mit en colère :

- Je ne connais pas votre Dieu. Je ne L'écouterai pas. Tous les Israélites resteront ici, dit-il.

Moïse l'avertit qu'il serait puni, mais le roi d'Égypte voulait montrer qu'il n'avait pas peur.

Et bientôt de terribles choses commencèrent à arriver, exactement comme Moïse l'avait prédit. Ces punitions furent appelées : " les dix plaies " .

Voici quelles furent " les dix plaies " d'Égypte :

1. Les eaux du Nil devinrent rouges comme du sang.
2. Tout le pays d'Égypte fut envahi par les grenouilles.

3. Des nuées d'insectes tels que les moustiques vinrent importuner les animaux et les hommes.
4. Une mauvaise épidémie détruisit les animaux d'Égypte.
5. Des mouches venimeuses apportèrent au pays de dangereuses maladies.
6. Les Égyptiens furent couverts d'éruptions et d'ulcères hideux.
7. La grêle détruisit les récoltes dans tout le pays.
8. Des nuées de sauterelles mangèrent le peu de verdure qui restait après la grêle.
9. Une obscurité profonde couvrit l'Égypte pendant trois jours entiers.
10. Tous les enfants premiers-nés des Égyptiens moururent en une nuit.

Ces plaies arrivèrent l'une après l'autre. De cette façon le Pharaon et les Égyptiens reçurent une bonne leçon. Après cela, il leur fut impossible d'aller contre la Volonté de Dieu.